

nom de lieu

Bathurt

antériorité

date la plus ancienne attestée :

1790

source :

Délibération du Conseil municipal

lieux-dits	type de lieu	quartier	cadastre	IGN
Bathurt	maison	Hardy	BP	4841-632



maison de Bathurt

Bathurt désigne à Soustons une maison. Bien que notre première attestation soit relativement récente (1790), la structure à croisillons de la charpente de façade, dite « des Anglais » laisse supposer une datation plus ancienne. Nous n'avons pas trouvé d'autres lieux portant ce nom dans les Landes ni en France. Sous cette graphie, il est cité en Australie (Bathurt island) au Canada (Bathurt street à Toronto). Dans les pays anglo-saxons, Bathurt est donné pour les mêmes lieux que Bathurst dont il semble être une déformation ou une cacographie. Bathurst, beaucoup plus fréquent dans ces pays, est attesté au XIVE siècle pour désigner un manoir du Sussex, dont le nom dériverait de deux mots de vieil anglais signifiant « bataille » et « colline boisée » (Surname Database, <http://www.surnamedb.com/>). Est-ce suffisant pour rattacher le nom de lieu soustonnais à une origine anglaise ?

Bathurt est aussi un patronyme. En France, il est cité dans un procès de l'année 1354 (V. Montiton, *Monographie de Seignosse (Landes)*, p. 12, extrait des archives de Capbreton, F.F.1), dans les 'archives du presbytère de Dax' le 4 avril 1555 (*op. cit.*, p. 13), dans une liste du 23 mai 1604 (Archives de Capbreton, C.C.7). Il est fréquent du XVIIe au XIXe siècle, concentré dans le sud des Landes mais absent des Pyrénées-Atlantiques (149 individus relevés par *genealogie.com*), il devient rare au XXe selon l'état-civil (une seule naissance en France, dans les Landes, entre 1891 et 1915, *geopatronyme.com*) et selon l'annuaire téléphonique actuel (un représentant du nom dans les Landes, un dans les Pyrénées-Atlantiques). On peut retenir que ce nom est très ancien et aujourd'hui en déclin. Il est également recensé, sous la même graphie, en Angleterre (*ancestry.co.uk*), aux États-Unis, au Canada, en Australie (*myheritage.com*).

Ce relevé des données fait apparaître que Bathurt figure – rarement sous cette graphie – comme nom de personne et nom de lieu en onomastique anglaise. On le trouve en onomastique gasconne.

En toponymie, si le nom de lieu peut tirer son origine d'un nom de personne, l'inverse est possible. Dans la première hypothèse, rien ne prouve que le patronyme renvoie au temps de la présence anglaise ni qu'un Bathurt fût le détenteur ou le fondateur du lieu. Quant à expliquer l'origine du nom de lieu par un patronyme gascon, il faut l'exclure : le mot n'est porteur, dans cette langue, d'aucun attribut physique, moral ou professionnel relatif à une personne.



Dans la deuxième hypothèse – où un lieu de Gascogne, peut-être de Soustons, serait à l'origine du nom de personne – il convient de remarquer que les mots gascons et particulièrement les noms de lieux se terminant par *-urt* sont rares. Nous n'en avons rencontré aucun dans les noms de communes des Landes. Recurt est un village des Hautes-Pyrénées, pour lequel Michel Grosclaude peine à expliquer le nom et se rabat sur l'hypothèse d'Aymard, qui le rattache à un hypothétique latin **re-curtus* « recoupé, raccourci », mot non attesté (*Dictionnaire toponymique des communes des Hautes-Pyrénées*). Vincent Foix relève le mot *cachurt* « excavation », Simin Palay *besurt* « sorbier, fruit de cet arbre », mot qui, pour Rolhfs, est « peut-être d'origine pré-romane » (*Le Gascon, études de philologie pyrénéenne*, n° 125), on dirait aujourd'hui proto-aquitain. Dès lors, à quoi rattacher la finale *-urt* de **Bathurt** ?

Selon le professeur Jean Haritschelhar (*lettre à André Labertit*, 04/02/2004), au radical aquitannique *urd* = « replat, plateau » qui a donné *urt* par assourdissement de la consonne finale sonore. (Ce ne serait pas le cas pour le village d'Urt, situé en Pays Basque à la frontière des langues basque et gasconne, du fait de la présence d'un *a-* initial dans sa désignation basque depuis le XIIe siècle, *Aurti*, *Ahurti*.) Quant à l'hypothèse selon laquelle la première composante du toponyme **Bathurt** serait rattachable au basque *bat* = « un », *batu* = « réunir », elle n'est pas envisagée par le professeur Haritschelhar qui, pour le cas, ne retient que '*bath-*', mot gascon signifiant « vallée ». Cas dont on a de nombreux exemples : bien des toponymes, au sud de l'Adour, associent le gascon '*bath*' et un mot basque : Ostabat, Lantabat « termes officiels » alors qu'en basque on dit Ostibarre, Landibarre composés avec *ibar* = '*bath*' (*Ibidem*). De même, le toponyme Larrabaigt, mélange le basque (*larra* = « lande, pâturage ») et le gascon ('*baigt*' = « vallée »).

Un familier du lieu objectera que la maison soustonnaise se situe dans une zone plate, qu'il n'y voit point de vallée à l'entour, à moins de considérer comme telle la dépression voisine que forment l'Étang-Blanc et l'étang d'Hardy au pied de la zone dunaire littorale. Soit. Mais est-ce disqualifiant ? La zone est plane, herbeuse et irriguée, propre, en saison sèche, à la pâture. La désignation serait alors redondante, le sème de planéité étant commun à un fond de vallée et à un plateau. Sur ce point, avec Michel Grosclaude rencontrant quelque difficulté pour expliquer le nom de personne Lesbats « les vallées », localisé en bordure de la côte landaise, nous ferions volontiers état de « la remarque fort intéressante de Boyrie-Fénié : "Importé par les montagnards, ce substantif a gardé, dans les Landes, sa sémantique pyrénéenne : quartier de pâturages dépourvus de ruisseaux et dans lesquels sont aménagés des abreuvoirs". » (*Dictionnaire étymologique des noms de famille gascons*, s. v. Lesbats)

Conclusion : l'explication suivant laquelle le nom Bathurt serait un patronyme d'origine anglaise ou franco-normande ne nous paraît pas devoir être retenue pour la raison que rien ne prouve qu'il ait été importé. Nous ne retenons pas non plus une origine tirée d'un patronyme gascon. Bien plutôt, Bathurt nous semble être un toponyme mêlant gascon et basque, qui associe les sèmes de « pâturage » et de « plaine » en un couplage de deux dialectes. Il a été probablement créé quand des pasteurs pyrénéens, basques, béarnais ou bigourdans, menaient, à époque ancienne, leurs troupeaux pâturer dans la plaine soustonnaise et très précisément au quartier d'Hardy lui-même rattachable à une origine basque et pastorale.

graphie occitane normalisée

Vathurt

notation phonétique API

[ba'tyrt]